

Message 2023-03-12
Jeûner ? – Partie 2

DIA01 Faut-il plutôt jeûner ou plutôt déjeuner?... Comme annoncé, je vous propose de poursuivre et terminer cette petite réflexion commencée le mois dernier. Je rappelle tout d'abord, les éléments principaux déjà abordés.

Premièrement, et sauf erreur de ma part, il n'y a à priori pas dans le Bible de commandement à jeûner. Mais, en Israël, des jeûnes, ponctuels ou réguliers, individuels ou collectifs, ont été pratiqués, et même ont été institués. Et comme nous l'avons vu, certains ont été agréables à Dieu, agréés par Dieu, d'autres pas. Une considération principale à cet égard, la principale probablement, c'est la motivation, l'intention de ce jeûne, la disposition de cœur... Ainsi, les pratiques religieuses, juste par tradition, les pratiques avec une connotation méritoire – qui sous-tendraient que Dieu serait alors obligé d'être plus attentifs, plus à l'écoute, plus obligé de répondre –, les pratiques que l'on nous imposeraient ainsi, ou même que l'on s'imposerait ainsi à soi-même, comme les pratiques faites pour ou à cause du regard des autres, ne sont, on s'en doute bien, pas agréables à Dieu... Nous ne pouvons obliger Dieu, jamais, et aucune pratique spirituelle ne peut être pour se grandir aux yeux des autres, jamais. C'est d'ailleurs valable pour toute pratique, comme c'est valable pour le jeûne... En toutes choses, examinons donc nos intentions, nos motivations, notre cœur.

Deuxièmement Point plus délicat, j'avais aussi soulevé que certaines mentions du jeûne dans certaines de nos traductions du Nouveau Testament était probablement des rajouts tardifs au fil des siècles de copie et de recopie des manuscrits, ceci sous l'influence probable d'une tradition chrétienne faisant la promotion du jeûne, tradition qui s'est de fait développée dans l'histoire de l'Église... C'est mon humble avis et vous pouvez assurément être d'un autre avis, ce n'est pas grave. Mais ce que je veux resouligner ce matin, c'est que ce que j'appellerais des « erreurs de copistes » qu'il peut y avoir dans les manuscrits ne remettent pas en cause du tout l'inspiration divine de la Bible, et son inerrance (le fait qu'à la base elle ne contienne pas d'erreur), et on ne peut de fait que s'émerveiller de l'incroyable préservation du texte biblique au fil des siècles. Il y a assurément eu la main de Dieu agissant là-dedans !, protégeant et préservant le texte... Ainsi, les différences possibles qu'il peut y avoir entre manuscrits sont de fait toujours marginales, et ne concernent jamais les doctrines fondamentales que nous révèlent la Parole. Ainsi, aucun doute quant à la question « qui est Dieu ? », aucun doute quant à Jésus-Christ Dieu le Fils qui s'est fait homme pour venir jusqu'à nous pour nous sauver, aucun doute quant au salut par grâce et par la foi en son sacrifice, et tous ces essentiels. La révélation est claire et unanime là-dessus.... Je ne m'étends pas davantage sur ce point ce matin. Désolé si j'ai pu un peu troubler, mais n'hésitez pas à venir me voir pour en discuter si vous le souhaitez.

Ce matin, 2 parties, 2 questions :

1. Faut-il jeûner ?
2. Que peut être le jeûne ?

1- Faut-il jeûner – exemples du Nouveau Testament

DIA02 (Luc 2.36-37) « Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge. Après avoir vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité, elle était restée veuve; âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne s'éloignait pas du temple et prenait part au culte, nuit et jour, par des jeûnes et des prières. » Le jeûne comme un élément possible de culte envers Dieu. D'autres traductions disent « elle servait Dieu, nuit et jour, par le jeûne et la prière ». « Servir Dieu » et « Lui rendre un culte » veulent en effet à priori dire quelque chose de similaire et traduisent en tout cas le même mot... Pas de jugement de valeur explicite dans ces versets, mais nul doute que ce que la prophétesse Anne faisait était agréé et agréable à Dieu, et c'est ce qui lui vaut, je crois, cette mention dans la Bible, mention restée à la postérité !... Prendre part au culte par des jeûnes et des prières...

DIA03 (Actes 13.2-3) « Il y avait alors, dans l'Eglise d'Antioche [Antioche de Syrie, c'est cette ville, actuellement tout au Sud de la Turquie, proche de la frontière de la Syrie actuelle, qui a été largement détruite le mois dernier dans ce grand tremblement de terre. C'était à l'époque déjà une ville importante de l'Empire romain], des prophètes et des enseignants: Barnabas, Siméon surnommé le Noir, Lucius, originaire de Cyrène, Manaën, qui avait été élevé avec Hérode le gouverneur, et Saul. Un jour qu'ils adoraient ensemble le Seigneur et qu'ils jeûnaient / Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient / Pendant qu'ils servaient le Seigneur et jeûnaient / Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient... ainsi s'expriment différentes traductions... l'Esprit-Saint dit: Mettez-moi à part

Barnabé et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir. » On peut voir dans ces différentes traductions que le contexte exact de ce jeûne peut être compris de différentes manières, mais il y avait en tout cas tout un groupe rassemblé, peut-être toute l'Église d'Antioche, on ne sait pas exactement. Et en tout cas, Dieu le St-Esprit a utilisé cette occasion particulière pour s'exprimer, sans que l'on puisse pourtant affirmer qu'il y ait nécessairement un lien de cause à effet et sans avoir non plus le détail de la façon exacte dont le St-Esprit a parlé, mais ce qui est sûr c'est que ça a été clair pour tous, peut-être était-ce audible, peut-être était-ce une conviction commune, mais c'est un autre sujet... Servir et jeûner...

DIA04 (Actes 14.21) Après avoir annoncé la bonne nouvelle dans cette ville (de Derbe) et fait bon nombre de disciples, ils [il s'agit de Paul et Barnabas, les missionnaires mis à part au chapitre précédent – On est ici au cours de leur premier voyage missionnaire dans ce qui est actuellement le Sud de la Turquie] retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche [ce n'est pas la même Antioche que celle du chapitre précédent, ici, c'est Antioche de Pisidie, une autre ville de la région];
 22 ils affermissaient les disciples et les encourageaient à demeurer dans la foi, en disant: Il nous faut passer par beaucoup de détresses pour entrer dans le royaume de Dieu.
 23 Ils leur désignèrent des anciens dans chaque Eglise et, après avoir prié et jeûné, ils les confièrent au Seigneur en qui ils avaient mis leur foi.

Le jeûne. Pratique occasionnelle, pratique régulière, pratique individuelle, pratique communautaire... Faut-il y voir quelque chose de normatif ? Franchement, je pense que non... Oui, mais quand même, selon ce texte, Paul et Barnabas semblent avoir jeûné dans les trois Églises de Lystres, Iconium et Antioche pour la désignation des anciens. Ils ont effectivement jeûné, et ça semblait donc effectivement être une pratique courante, mais pour être exact, selon ce que le v.23 nous dit, et le temps des verbes en grec sont précis, la désignation des anciens a eu lieu avant la prière et le jeûne. Alors on peut dire qu'en ces occurrences, c'était suite aux désignations, pas pour ou en vue de ces désignations, qu'ils l'ont fait...

DIA05 En tout cas, outre les controverses concernant Jésus et les premiers disciples que nous avons mentionnées la fois passée, et outre les versets dont la mention peut être un rajout, voilà, sauf erreur de ma part, les trois seules mentions explicites et certaines de la pratique du jeûne volontaire par les chrétiens dans le nouveau Testament... C'est pour cela, combien même la pratique peut-être fréquente, que je crois pouvoir dire que je ne vois pas là quelque chose de normatif,. La Parole serait plus directive, comme elle l'est clairement pour bien d'autres choses telles la prière, l'aumône, le soutien fraternel, la communion, le pardon, le partage et l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Évangile et plein d'autres choses encore pour lesquelles il y a ordre explicite.

Pour le jeûne, aucun ordre. Aucune interdiction non plus. Car sans être directifs, les exemples sont bien là... pour être en tout cas informatifs, et peut-être bien pour servir d'exemple... non ? Peut-être pour nous pousser à l'interrogation, à la réflexion... Faut-il plutôt jeûner ou plutôt déjeuner ?... Je ne vais pas non plus donner de réponse directive non plus. Désolé pour celles et ceux qui auraient aimé quelque chose de plus tranché. Mais je dirais néanmoins : on **ne doit pas** jeûner, mais **on peut** jeûner. Le jeûne ne doit pas être, mais il peut être. C'est une liberté qui nous est offerte, pas une obligation qui nous est demandé. Lors des discussions que nous avons eu sur le sujet lors de notre dernier groupe de maison du Gavot, quelqu'un disait « je ne vois pas l'intérêt de jeûner ». En tout cas, le mot est juste, ce n'est pas une histoire d'intérêt, pas une histoire de mimétisme pour chercher à reproduire une technique qui marche, pas une histoire de devoir, mais c'est d'un autre ordre... J'insiste un peu là-dessus car on pourrait, je crois, rapidement dévier de l'intention première...

Que le jeûne soit une pratique volontaire sur la base d'une conviction, quelque chose que l'on peut avoir à cœur... Oui, personnellement, je crois que c'est là la bonne focalisation, la bonne réflexion, la bonne interrogation. Je pense qu'il s'agit avant tout d'une histoire de conviction. Conviction personnelle ou collective, et ainsi seulement faut-il décider... Mais chacun peut avoir sa propre opinion sur ce point secondaire de la foi et vie chrétienne... Qu'est-ce que le Seigneur **vous** met à cœur ? Qu'est-ce que le Seigneur **me** met à cœur ? Qu'est-ce que le Seigneur **nous** met à cœur ?... Et il n'y a alors pas de bonne ou de mauvaise réponse de principe, et ne nous permettons surtout pas alors de juger l'autre ou les autres dans ce qu'ils feraient ou ne feraient pas. Voilà l'essentiel qui nous est, je le crois aussi, demandé... Et je terminerai cette 1^{ère} partie par la lecture d'un passage à la fin de la lettre aux chrétiens de l'Église de Rome. Ça ne traite pas exactement du jeûne, mais d'un problème alimentaire quand même, d'abstinence, de prévenance, de l'état d'esprit et de cœur attendu des chrétiens, en cela comme en toute chose. Et là, je ne crois pas, j'en suis sûr.

DIA06 Romains 14.15 Si donc, à cause d'un aliment, tu fais du tort à ton frère, tu ne te conduis pas selon l'amour. Ne va pas, pour un aliment, causer la perte de celui pour qui le Christ est mort.

16 Que ce qui est bien pour vous ne devienne pas pour d'autres une occasion de dire du mal de vous.

17 Car le règne de Dieu ne consiste pas à réglementer le manger et le boire, mais, par l'Esprit Saint, à nous rendre justes et à nous donner la paix et la joie.

18 Celui qui sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et estimé des hommes.

19 Ainsi donc, cherchons toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à nous faire grandir les uns les autres dans la foi.

DIA07 20 Ne va pas, pour un aliment, détruire l'œuvre de Dieu. Tout est pur, c'est vrai. Mais il est mal de manger tel aliment si cela risque de faire tomber quelqu'un dans le péché.

21 Ce qui est bien, c'est de s'abstenir de viande, de vin, bref, de tout ce qui peut entraîner la chute de ton frère.

22 Garde tes convictions, pour ce qui te concerne, devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même par ce qu'il approuve.

23 Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

Que le Seigneur bénisse celui qui a la conviction de jeûner. Que le Seigneur bénisse celui qui a la conviction de ne pas le faire... Et si votre conviction, à un moment ou un autre dépasse votre cadre personnel et concerne peut-être l'assemblée, alors n'hésitez pas, venez, on en parle, on prie ensemble pour considérer cela et voir ce qu'il convient de faire, en toute liberté... En tout cas, désirons et grandissons les uns et les autres dans la foi ! Soyons dans la paix et dans la joie.

2- Que peut être le jeûne ?

DIA08 Ceci étant souligné. Que peut être le jeûne ? Que peut-il concerner ? Quelles circonstances ou quelles raisons peut-il avoir ?... Dans les exemples bibliques, je vois divers éléments possibles, et ma liste n'est assurément pas exhaustive. Dans l'Ancien Testament, je vois souvent un élément de deuil. Pas nécessairement deuil comme la circonstance douloureuse du décès d'un être cher, mais deuil dans le sens où des circonstances difficiles, douloureuses, font que le cœur n'est pas à la fête. Daniel est ainsi touché par la vision d'événements dramatiques que Dieu lui révèle, difficile privilège des fois. Alors que Daniel est déporté à Babylone depuis un certain temps, et qu'il travaille dans l'administration royale, un poste tranquille et certainement très confortable, ces révélations d'événements extérieurs le touchent.

Daniel 10.1 Durant la troisième année du règne de Cyrus, empereur de Perse, un message fut révélé à Daniel. Cette révélation est authentique, elle annonce de grandes calamités. Daniel fut attentif à la parole, et il en reçut la compréhension dans une vision.

2 En ces jours-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil.

3 Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne me parfumai pas, jusqu'à ce que les trois semaines soient accomplies.

Jeûne volontaire de certaines choses. Il est intéressant de noter qu'en l'occurrence, c'est un jeûne partiel seulement et un jeûne pas que alimentaire d'ailleurs. Expression de sa tristesse à l'annonce de certaines choses terribles... On notera aussi que le texte n'exprime aucun jugement de valeur sur ce choix de Daniel. C'est juste relaté. Ceci dit, je crois que Dieu honore cet esprit de solidarité, je dirais même une sorte d'empathie de la part de Daniel. C'est un noble sentiment, une belle réaction... Je vois cette aspect-là, cette motivation-là aussi dans la démarche de la reine Esther et des Israélites à Suze, capitale de l'empire perse, alors que des événements tragiques se trament contre eux. Simple allusion de ma part, mais pas le temps ce matin de vraiment parcourir cet événement...

DIA09 Élément de deuil dans le jeûne, élément aussi fréquent de repentance dans les exemples de l'Ancien Testament. C'est le cas dans l'unique passage où l'appel au jeûne provient de l'Éternel, en :

Joël 2.11 Le jour de l'Éternel est grand et terrible à l'extrême! Qui pourra l'endurer?

12 Mais maintenant encore, l'Éternel le déclare, revenez donc à moi, revenez de tout votre cœur, avec le jeûne, avec des larmes et des lamentations.

13 Déchirez votre cœur, et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, lui qui est votre Dieu. Car il est plein de grâce, il est compatissant et lent à la colère, il est riche en amour et il renonce volontiers au malheur dont il avait menacé.

Un jour interviendra un jugement. Jugement de tout le mal commis par les humains. Un jour qui devrait faire peur... mais avant ce jour terrible, Dieu offre la possibilité de se repentir, de reconnaître ses propres fautes, et Dieu offre Sa grâce, Son pardon. C'est ce qu'il veut avant tout, pour chacun et chacune d'entre nous, pour l'humanité entière, mais chacun à la responsabilité personnelle de saisir l'opportunité...

DIA10 Élément de repentance dans le jeûne. Certainement parce qu'il y a là sans doute une reconnaissance factuelle qu'au-delà de notre dépendance de la nourriture et de la boisson pour vivre et pour survivre – et nous savons tous que c'est une réalité très concrète. Sans nourriture, et a fortiori sans boisson, au bout d'un moment, assez rapidement même, nous mourrons... Eh bien, nous avons encore plus besoin de Dieu ! Sans Dieu nous sommes morts, déjà morts, spirituellement morts ! C'est une réalité. Nous dépendons de Dieu pour survivre et pour vivre concrètement car Dieu est celui qui pourvoit à tous nos besoins physiques, combien même nous n'en avons pas conscience, mais bien plus important encore, plus essentiel encore, Dieu seul donne la vie, la vraie vie, la vie spirituelle, la vie éternelle, seule possible en Jésus-Christ. Le jeûne peut symboliser, « matérialiser » cette compréhension-là, et je pense alors que c'est une bonne chose.

Certains voient ainsi dans le jeûne un certain désapprentissage du monde, de l'amour du monde, de la dépendance du monde, une désaccoutumance en quelque sorte. Je ne sais pas si j'irai jusqu'à donner cette vertu-là au jeûne, mais je peux quelque peu comprendre leur logique dans cette démarche. Cela donne du sens à certains « jeûnes », non pas de nourriture mais des temps pendant lesquels des gens décident de se passer de télévision, ou de téléphone, ou de voiture ou de choses comme ça dont ils pensent peut-être trop dépendre...

Il peut y avoir d'autres aspects plus « lumineux ». Comme dans les exemples en Luc et en Actes que nous avons lu, et qui évoquent le culte, l'adoration. Oui, assurément un élément cultuel que peut avoir le jeûne sans qu'il y ait nécessairement là d'élément de contrition. Personnellement, j'y perçois une joie de la dépendance première de Dieu, et de la communion avec Dieu, sans, je me répète, que ce soit un must ou un plus... Pas évident de comprendre la motivation, le cheminement intérieur avant, pendant ou après le jeûne car là encore le texte biblique n'est que narratif. Il nous relate des faits, sans jugement de valeur, et sans explication. On peut lire dans des articles ou des livres beaucoup d'extrapolation et d'interprétation et beaucoup arrivent à donner des pourquoi, des comment, des parce que. Moi, j'ai un peu de mal à partir de ces passages que nous avons lu...

Certains voient le jeûne comme un élément particulier, voire privilégié, de recherche de la volonté divine, ou de manifestation de soumission à la volonté divine. Pour certains, c'est en effet une aide à la réceptivité, à l'écoute de Dieu. Je cite quelqu'un qui dit que cela « *consiste aussi à se concentrer sur l'essentiel et à prendre ses distances de ce qui secondaire* ». Je peux tout à fait le comprendre, et même dire d'accord. Le jeûne peut être ça... Pour d'autres, cependant, ce serait tout le contraire ! Le jeûne les empêche d'être réceptif. C'est vrai que ce n'est peut-être pas évident de se concentrer si on a le ventre qui gargouille ou que l'on se sent en hypoglycémie... Faut-il dépasser un certain stade ? Les premières heures, le premier jour ? Possible... Mais en écho au passage de Romains, que personne ne l'affirme de façon condescendante envers un frère ou une sœur, comme si il manquait quelque chose à ce frère ou à cette sœur si il ou elle ne le pratique pas, ou pire, si il ou elle n'arrive pas à le pratiquer... Y a-t-il une problématique de « maîtrise de soi » ? Peut-être des fois, mais je reviens encore et toujours à la motivation, à la conviction... Les conditions particulières des uns et des autres doivent aussi être prises en compte. Une personne diabétique a certainement plus de difficultés qu'une autre à pratiquer le jeûne. Elle n'est pour autant pas moins bonne chrétienne ou moins spirituelle qu'une autre. La question ne se pose pas en ces termes...

DIA11 L'auteur chrétien John Piper dont vous savez peut-être souligne à juste titre que « *la pratique [du jeûne] n'est pas distinctement chrétienne, pas plus qu'elle est distinctement spirituelle* »¹. On trouve ainsi de tout dans les livres ou sur internet en ce qui concerne le jeûne, mais je mettrai en garde contre certaines compréhensions qui me semblent incorrecte des « vertus » du jeûnes : c'est la suite de la citation précédente qui provient en fait du site d'un mouvement pseudo-chrétien plutôt considéré comme secte... « *le jeûne* » disent-ils « *vide l'être, et l'espace ainsi créé peut se remplir de choses essentielles et vraies, c'est une simple équation. Le jeûne libère, le jeûne apaise, le jeûne guérit, le jeûne régénère.* »² Subtil, mais là, je dis plutôt non. Il y a en effet dans cette compréhension du jeûne une philosophie sous-jacente

¹ [Pourquoi les chrétiens jeûnent-ils ? \(John Piper\) · Revenir à l'Évangile \(reveniralevangile.com\)](http://reveniralevangile.com)

² [Les vertus du jeûne - nac.today](http://nac.today)

qui ne me semble pas être le message de la Bible. La Bible, Dieu ne nous demande en effet pas de nous vider, et a fortiori pas de nous vider par une pratique possiblement vertueuse ou un effort personnel ; Dieu nous demande de reconnaître notre entière dépendance de Lui, et de Lui seul, et de Le laisser prendre toute la place en nous, puis Lui fera le ménage, avec notre accord, et des fois notre collaboration. C'est un mécanisme inverse...

La maîtrise de soi est premièrement fruit de l'Esprit, pas de ma capacité propre, même si je peux avoir une certaine capacité personnelle en la matière... Personnellement, je trouve que ce sont des considérations qui ne sont pas faciles parce que la différenciation est parfois subtile... Où se place la curseur ? John Piper écrivait encore « Le danger du festin, c'est de tomber amoureux du cadeau. Et le danger du jeûne, c'est de déprécier ce don et de se glorifier de notre propre volonté, de notre discipline. »³ Et on en revient alors encore à ce que je crois être au cœur de la réflexion : la motivation, l'intention...

3- Le jeûne qui plait à Dieu :

DIA12 Que peut être le jeûne ? Pour conclure, déjà ou enfin selon les points de vue, j'ai en tout cas bien conscience de n'avoir qu'effleuré que peu de choses, je me permets de relire le passage du [ch.58](#) du livre du prophète [Esaïe](#) déjà mentionné la fois passée. Ça peut nous sembler hors sujet, hors de nos conceptions du jeûne, mais je le trouve tellement révélateur de la pensée de Dieu à ce sujet que j'encourage à le méditer et re-méditer encore. Esaïe, je le rappelle, écrit cela en -700 av. JC environ.

[Esaïe 58.3](#) (Ce sont les plaintes du peuple contre Dieu. C'est Lui qu'ils tutoient)... « [Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas? Pourquoi nous humilier, si tu n'y prends pas garde?](#) » (et voici la réponse de Dieu) «[Au jour où vous jeûnez, vous traitez vos affaires et vous exploitez tous vos ouvriers, 4 vous passez votre jeûne en procès et querelles et en frappant du poing avec méchanceté. Ce n'est pas par des jeûnes, comme ceux d'aujourd'hui, que vous ferez entendre vos prières là-haut! 5 Est-ce cela le jeûne auquel je prends plaisir? Est-ce cela un jour où l'homme s'humilie? S'agit-il de courber la tête comme un jonc et de vous étaler sur le sac et la cendre? Pouvez-vous appeler cela un jour de jeûne que l'Éternel agrée?](#)

DIA13 [6 Le jeûne qui me plaît est celui qui consiste à détacher les liens de la méchanceté, à délier les courroies de toute servitude, à mettre en liberté tous ceux que l'on opprime et à briser toute espèce de joug.](#)

[7 C'est partager ton pain avec ceux qui ont faim, et offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, c'est donner des habits à celui qu'on voit nu, ne pas te détourner de ton prochain.](#)

[8 Alors, comme l'aurore, jaillira ta lumière, ton rétablissement s'opérera bien vite.](#)

[Oui, alors la justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel sera l'arrière-garde.](#)

[9 Quand tu appelleras, l'Éternel répondra; quand tu crieras à l'aide, il dira: "Je suis là!"](#)

DIA14 Le jeûne, ce n'est certainement pas simplement se priver de manger ou de boire quelque temps, le concept est beaucoup plus vaste, plus riche, selon le point de vue de Dieu. Jeûner, c'est mettre en œuvre la bonté là où il y a la méchanceté. Jeûner, c'est pratiquer la justice et donner la délivrance, agir contre l'oppression et la servitude. Même dans notre société aujourd'hui, oppression et servitude peuvent exister sous bien des formes. Agissons personnellement contre cela, n'y soyons pas indifférents ou ne nous croyons pas inutiles en la matière même si ce que nous pouvons faire n'être peut-être qu'une goutte d'eau dans l'océan. Les petits ruisseaux font les grandes rivières dit encore une autre expression. Mon combat personnel, et notre priorité d'Église, je les crois d'abord et avant tout, contre le péché, contre la servitude spirituelle, et donc être d'abord l'annonce et le partage de l'Évangile, mais bien évidemment, cela ne peut pas être hors sol. Cela ne peut pas juste être de la belle théorie ou de la belle théologie. Cela passe assurément et également par le soulagement concret des conséquences du péchés dans la vie des gens, par l'entraide, le soutien, la visite, l'aide pratique, l'intervention et l'intercession concrète, envers les frères et les sœurs ici ou à d'autres endroits du monde par le soutien de qui y agit, envers les faibles de la société, ici ou plus loin aussi...

« Partage ton pain », j'aime particulièrement cet aspect du « jeûne » : mais si on « jeûne », on n'a pas cuit de pain !... « Mange et partage ton pain, ça c'est un bon jeûne » dit Dieu, qui montre ainsi bien que le jeûne ne sert pas vraiment Lui, mais d'autres... exerce l'hospitalité, vêt, aide ton prochain, aime ton prochain... On peut « jeûner » ainsi tous les jours, tant les besoins sont là... Curseur toujours et encore difficile à placer, jusqu'où aller ? Nous ne pourrions jamais soulager toute la misère du monde !.. Non, c'est

³ [Pourquoi les chrétiens jeûnent-ils ? \(John Piper\) · Revenir à l'Évangile \(revenirailevangile.com\)](#)

vrai, et d'ailleurs, nous ne sommes pas le sauveur du monde !... Mais le Sauveur du monde, que nous devons aussi partager !, Dieu, souhaite nous utiliser dans notre quartier, notre voisinage, notre ville, et on peut-être même soutenir d'autres ailleurs, plus loin.

Ni du « spirituel » déconnecté des réalités, ni du social ayant perdu son âme, mais soutien et actions « spirituels » sous toutes leurs formes : partager le salut en Jésus-Christ, partager le pain, le toit, et le vêtement... Tout cela est spirituel, tout cela est le jeûne qui plaît au Seigneur... Prenons-y plaisir aussi ! Amen ?... « Oui, Seigneur, j'ai bien compris que ce jeûne là, je pouvais le pratiquer. J'ai bien compris que ce jeûne-là, Tu voulais que je le pratique. Aide-moi à m'y engager personnellement, à nous y engager en tant qu'Église. »... Merci d'ailleurs à chacun et chacun de ses implications en la matière ! Que le Seigneur vous/nous y encourage et guide encore davantage.

Amen

Prière